

Enseignements d'un exercice de longue durée

Autor(en): **Rossi, Francis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **123 (1978)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344123>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Enseignements d'un exercice de longue durée

par le capitaine Francis Rossi

Introduction

Au mois de mai dernier, l'ER inf mot 1 a effectué un exercice de bataillon d'une durée de huit jours. Un exercice d'engagement d'une telle durée est-il profitable, apporte-t-il quelque chose à l'infanterie motorisée, à ses chefs de tous échelons ?

Autant de questions auxquelles, nous l'espérons, cet article répondra.

Mais le but premier de ces lignes est de faire ressortir en toute objectivité les points essentiels des critiques, afin qu'ils servent d'enseignement pour les chefs, aux échelons cp et sct tout particulièrement.

Concept

L'exercice contient cinq phases. Il doit permettre d'apprécier la conduite des chefs à tous les échelons, l'application des principes d'engagement de l'infanterie motorisée, la collaboration avec d'autres armes, l'utilisation de moyens techniques particuliers.

Situation générale

1. *Hors de nos frontières*

Le 30.4.77, la guerre a éclaté en Europe. Les armées de la puissance « Verte », venant de l'est, ont atteint le Rhin en aval de Bâle le 5.5 déjà. Le 7.5, elles parvenaient à le franchir entre Strasbourg et Huningue. Elles poursuivent alors leur avance en direction du plateau de Langres.

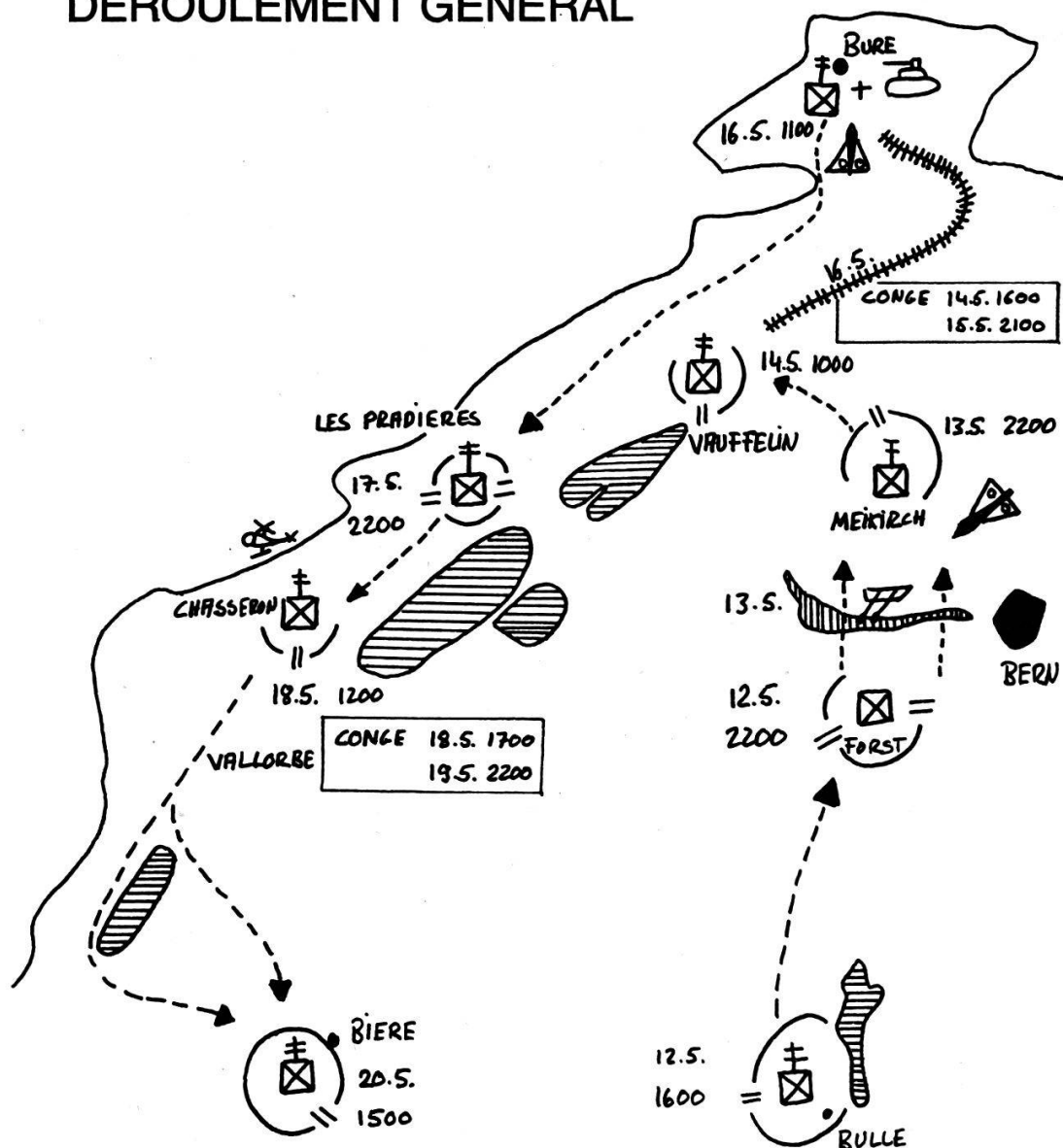
Le 9.5, les armées occidentales de « Jaune » parvenaient à freiner, puis à bloquer la progression de leurs adversaires. Dans la soirée, le front se stabilisait sur la ligne Delle-Belfort-Colmar-Strasbourg-cours du Rhin.

L'arme nucléaire n'a à ce jour pas été engagée.

2. *En Suisse*

La mobilisation générale de l'armée a été ordonnée le 30.4 dans la matinée. Elle s'est déroulée normalement.

DÉROULEMENT GÉNÉRAL



Entre le 1.5 et le 9.5, le commandant de l'armée s'est efforcé d'adapter le dispositif de défense au déroulement rapide des opérations tout au long des frontières Est, puis Nord, et maintenant Nord-Ouest. Pour faire face à la situation délicate en Ajoie, il a constitué, aux ordres du commandant d'une division frontière un « Groupement Ajoie » composé des régiments d'infanterie V et W et d'une compagnie de chars.

Dans son secteur, la division frontière O couvre le dispositif frontière, le rgt inf X dans la profondeur du groupement Ajoie, le rgt inf Y entre Sainte-Croix et Saint-Cergues.

L'activité aérienne des belligérants au-dessus de notre territoire est intense.

Phase I

Situation particulière du bat fus mot 1

1. Le bataillon de l'ER inf mot 1/77 termine actuellement sa période d'instruction. Il est en course de tir en Haute-Gruyère. Il aurait dû être démobilisé le 28 mai.

Le 9.5, le commandant de l'ER inf mot était avisé par un ordre du chef d'arme de l'infanterie que, vu la gravité des événements, le bataillon ne serait pas licencié. On projette en effet de l'engager tel qu'il est et de le mettre à la disposition du commandant de la division frontière O.

2. Le 10.5, en l'absence du commandant d'école, mobilisé, un chef de service du SINP se présentait au PC du cdt du bat ER inf mot 1 et lui donnait l'orientation suivante:

— « Votre bataillon de recrues devient le bat fus mot 1. Il sera mis aux ordres du commandant de la division frontière O dans les jours qui viennent. Vers le 15.5 probablement. »

« Le chef d'arme désire à la fois que votre bataillon utilise à fond les quelques jours qui lui restent pour parfaire son instruction, et à la fois que vous vous rapprochiez du secteur d'engagement qui sera vraisemblablement le vôtre. »

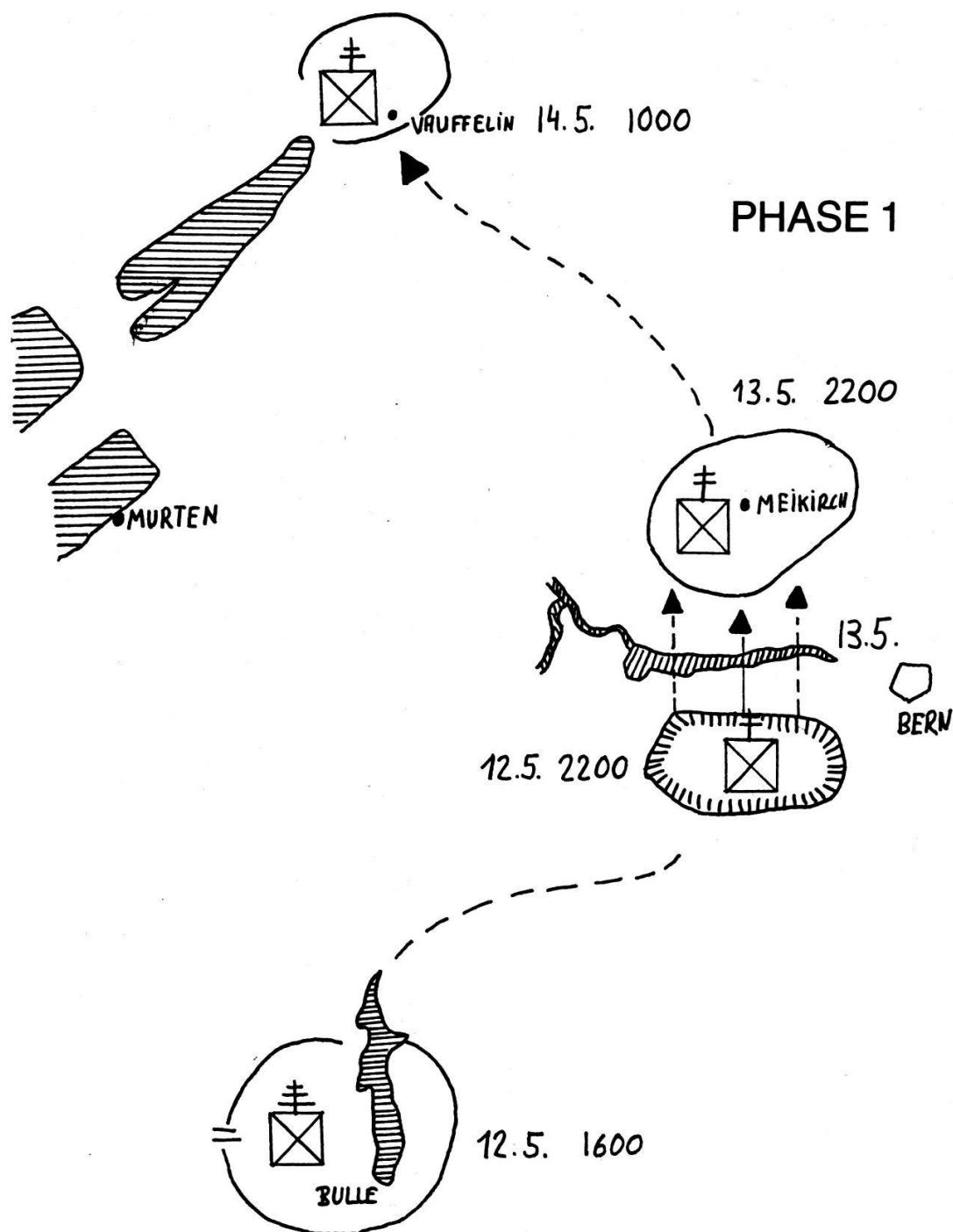
« A cet effet, il m'a chargé de diriger avec votre bataillon un exercice de mobilité qui doit vous porter de votre secteur actuel dans la région de Bienne. Il désire que cet exercice comporte entre autres un franchissement de rivière. »

« Je vous prie de prendre toutes dispositions pour ce déplacement et cet exercice. Je voudrais pouvoir débiter le 12.5 à 1600. A cette heure-là, votre bataillon devra être en halte gardée dans le secteur La Roche-Gumefens-Riaz-Bulle-Broc-Charney-Cerniat. »

« Le bataillon sera en DP III.

« Vous placerez votre PC à Broc.

« Je vous rappelle la gravité de la situation internationale et l'activité intense des aviations étrangères au-dessus de notre territoire. »



Ordre pour les mouvements du bataillon entre le 12.5 à 1600 et le 14.5 à 1000

Le 12.5 à 1615, le directeur d'exercice envoyé par le SINF se présente à Broc au PC du cdt bat fus mot 1 et l'oriente de la manière suivante:

« *En ce qui concerne la situation militaire à nos frontières, le commandant de l'armée est très préoccupé par le problème de la protection de la neutralité en Ajoie. Les mouvements que les troupes de l'un et l'autre parti effectuent semblent indiquer que des intentions agressives existent dans les 2 camps.*

Il se confirme, en ce qui vous concerne, que vous serez subordonné à la division frontière O le 15.5 vers 2300. »

Pour ce qui est de notre exercice qui va vous porter dans votre futur secteur, je vous donne les instructions suivantes:

1. Vous faites mouvement aussi rapidement que possible.
2. Vous occupez dès 2200 ce soir un dispositif d'attente dans le Forst (7 km SW de Berne). Vous faites bivouaquer vos unités. Elles se rétablissent et se reposent en halte gardée.
3. Vous prenez toutes dispositions pour pouvoir franchir le Wohlensee demain 13.5 avec canots pneumatiques. Ce franchissement doit avoir lieu de jour. Seuls détourneront le lac par l'ouest les véhicules et les chauffeurs. Les armes et le matériel de combat demeurent naturellement avec la troupe. J'insiste sur le caractère tactique que doit avoir cette opération.
4. Le 13.5 à 2200, votre bataillon sera regroupé dans le secteur de Meikirch. Il sera en halte gardée, se rétablira et se reposera.
5. Le 14.5 enfin, vous ferez mouvement dans votre dispositif final, dans le secteur de Vauffelin. Je désire que vous l'atteigniez le 14.5 avant 1000 du matin. Vous y organisez un dispositif d'attente solidement gardé. La troupe devra pouvoir se reposer et se rétablir complètement.
6. Vous attendrez dans ce secteur l'ordre qui vous subordonnera à la division frontière O.

Critique

— Respect de la mission (!) Au départ de l'ex, une cp n'est pas dans son dispositif de halte gardée, mais est restée dans son stationnement.

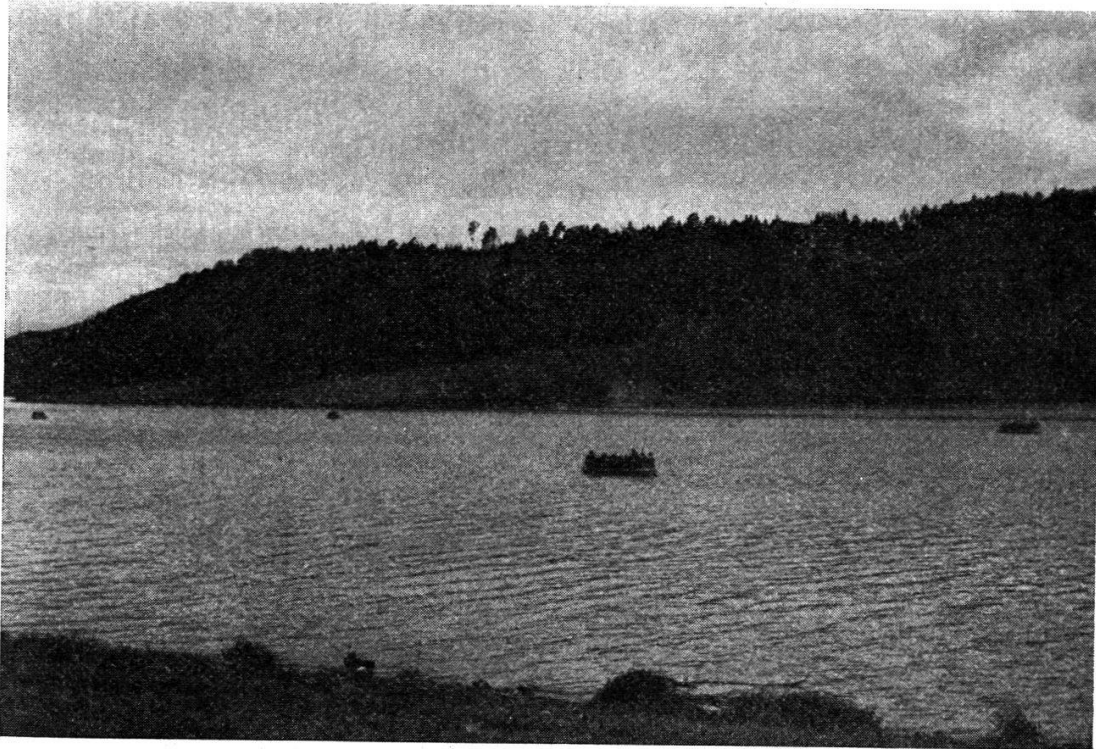


Fig. 1. Vue générale des franchissements.

Fig. 2. Départ d'un canot M 6.



- AC
Les prescriptions « Etat de préparation AC » sont diversement appliquées.
- Camouflage des vhc
Parfois insuffisant.
Il ressort de ces 2 derniers points un manque de rigueur dans les contrôles des chefs de sct.
- Déplacement motorisé
Bon.
Sauf vitesse de base inadaptée à l'auto-route.
- Renseignement
L'orientation du bat par les cp ne se fait pas. Le renseignement a de la peine à passer de la sct à la cp et ne passe plus du tout au bat.
- Franchissement du lac de Wohlen
Très bonne planification à l'échelon du bat. Trop absorbés par les questions techniques, les chefs de sct et de gr en oublient complètement le comportement tactique: certaines formations, surprises par l'aviation lors de l'embarquement, sont restées sans réaction.
- Halte gardée, secteur Meikirch
En général bon.
Quelques sentinelles sont trop visibles et trahissent par leur comportement une partie du dispositif.
Le choix des PC est peu judicieux et leur qualité laisse à désirer (exemple: PC au 1^{er} étage d'une maison en bois!).
Les plans de relève sont inexistantes ou mal respectés: les chefs ne dorment pas assez.
- Dispositif d'attente Vauffelin
Bien organisé.
Camouflage et sûretés bons.
La mise en congé pour le week-end et le retour s'effectuent sans difficultés.

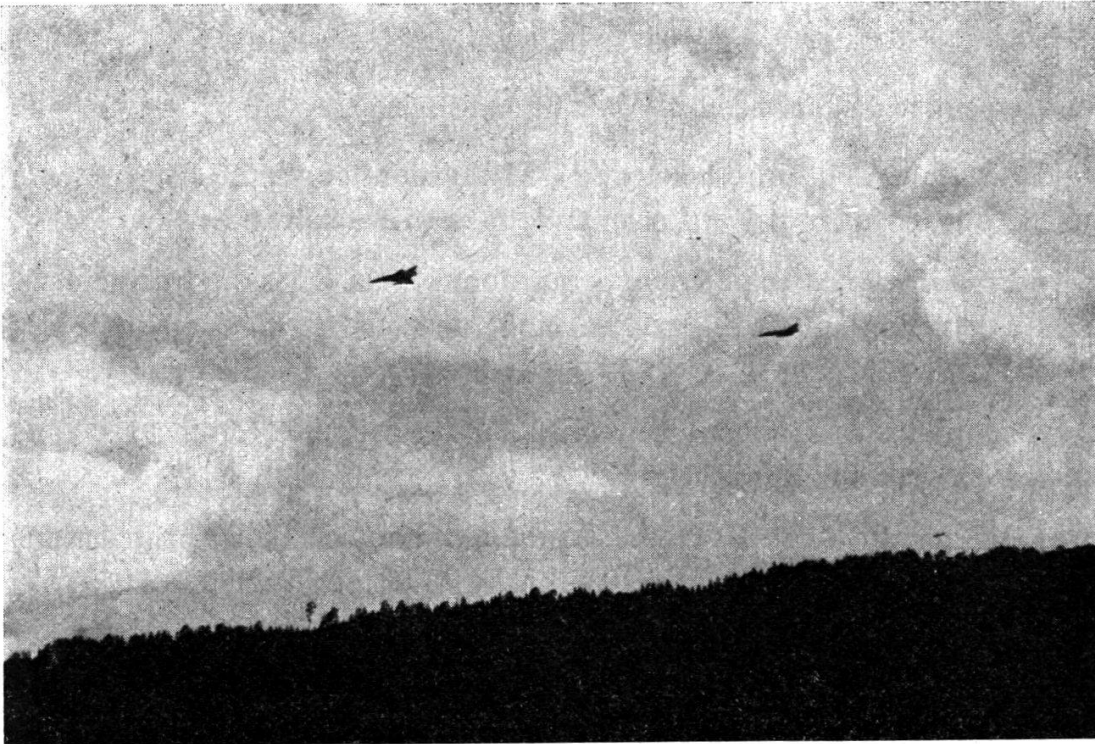


Fig. 3. Deux Mirage prêts à attaquer l'emplacement des franchissements.

Fig. 4. Rencontres surprises au point fixe...



Phase II

Ordre pour le déplacement en Ajoie du bat fus mot 1

Le 15.5 à 2200, un officier de l'EM division frontière O se présente au PC du bat fus mot 1 et l'oriente de la manière suivante:

1. « Vous êtes dès maintenant subordonné à la division frontière O. Le commandant de division a décidé de vous attribuer en renforcement au groupement Ajoie.
2. Vous faites mouvement demain à l'aube par voie ferrée avec tous vos moyens sur Bure. Vous devrez y être avant midi.
3. L'officier EM div fr O est prêt à donner toutes les instructions techniques à votre capitaine adjoint et à votre officier auto.
4. En ce qui concerne votre engagement tactique en Ajoie, vous recevrez un ordre d'engagement de l'EM du groupement Ajoie avant le départ de vos trains. »

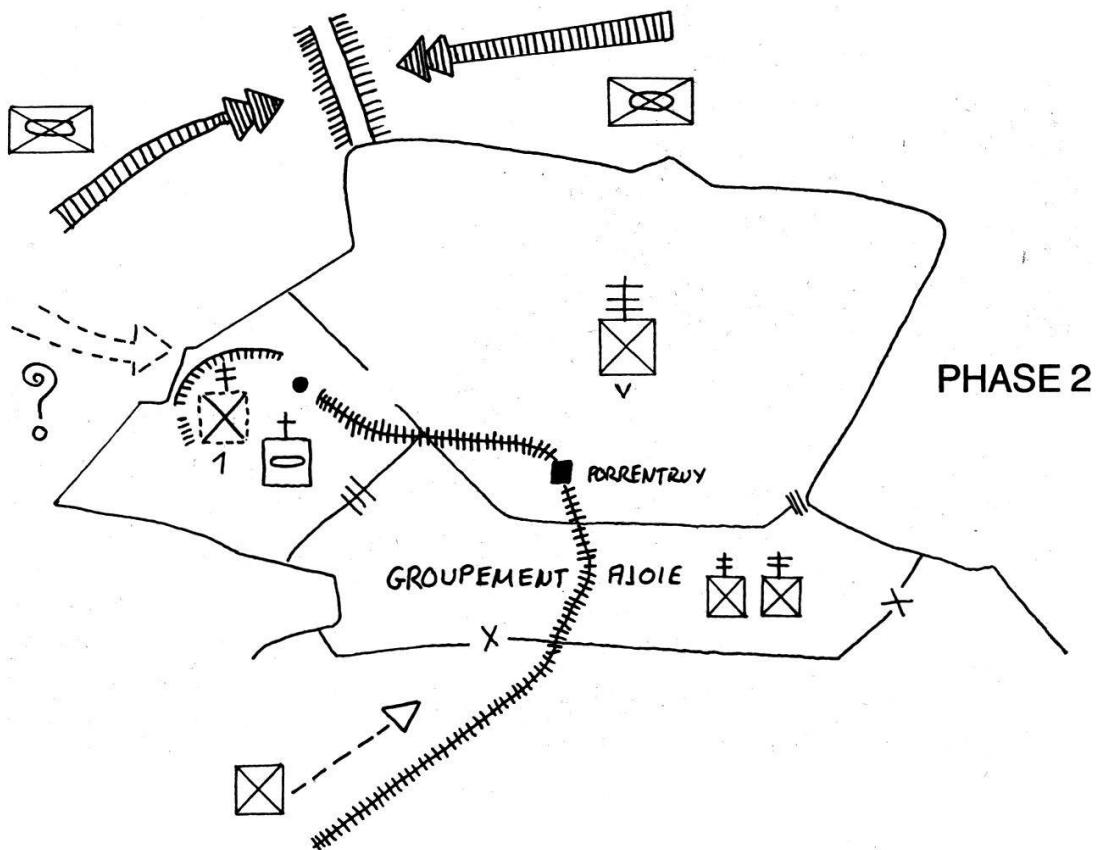
Ordre pour l'engagement en Ajoie du bat fus mot 1

Le 16 à l'aube, au moment où le train va s'ébranler, un officier de l'EM du groupement Ajoie se présente au commandant du bat fus mot 1. Il lui donne l'orientation et la mission suivante:

— « Le cdt grpt Ajoie éprouve les plus vives inquiétudes pour l'ouest de son secteur, région dans laquelle il n'a que peu de moyens. Il y manque en particulier d'infanterie.

Or, à différentes reprises, ces jours derniers, des chars jaunes ont pénétré de quelques centaines de mètres sur notre territoire. Ils se sont retirés après quelques heures. Ce fut entre autres le cas à Le Paradis, à Le Tenier et à Fahy (secteur de Bure).

Le cdt grpt Ajoie dispose en réserve dans le secteur Le Ronda-Nalé d'une compagnie de chars. Cette unité a exercé des ripostes en direction de Fahy et de Le Tenier. Le cdt du groupement Ajoie a l'intention de l'engager vigoureusement si Jaune en venait une fois encore à franchir la frontière. Mais il importerait naturellement que l'infanterie occupe des positions couvrant la ligne de départ des blindés et permettant de les recueillir en fin d'opération. »



Et l'officier EM du grpt Ajoie d'énoncer alors la mission au bat fus mot 1 :

- « Dès son arrivée à Bure, votre bataillon fait mouvement direction SE sur Nalé.
- Il organise, à la hauteur de Nalé, entre les points 596 et 555, un dispositif défensif permettant de couvrir la ligne de départ de la riposte des blindés.
- Il crée toutes les conditions favorables à la riposte des chars.
- Il se prépare à recueillir les chars en fin de riposte. »

Avant de se retirer, l'officier EM du grpt Ajoie ajoute :

- « Il est à mon sens des plus urgents que vous preniez le plus rapidement possible contact avec le cdt de la cp de chars. Il faudrait le faire à mon avis avant 1400, ou à 1400 au plus tard. »

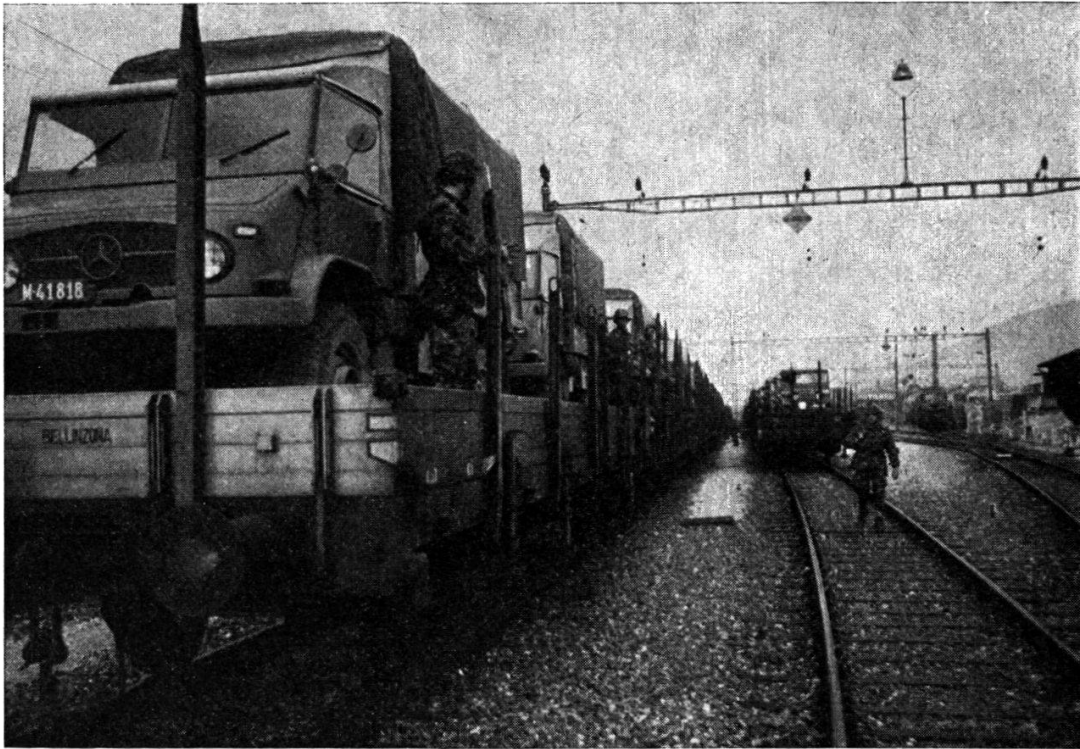


Fig. 5. Embarquement des vhc du bat sur chf.

Critique

— Déplacement sur Bure

Bien planifié à l'échelon du bat.

Le chargement des vhc sur chf a été bon. L'embarquement du bat dans le train, dans une forêt, s'est rapidement effectué, mais dans un état d'excitation beaucoup trop grand.

Le débarquement en gare de Bure était mauvais. Mal orientées par leurs chefs, les recrues ne savent pas quelle attitude adopter à la descente du train.

— Collaboration chars-inf

Phase très riche en enseignements, étant donné que c'est une première, tant du côté jaune que vert.

Planification: tous les problèmes importants ont été traités.

Il faut raccourcir le temps de préparation et, pour ce faire, utiliser des check-listes. Le cdt cp chars doit faire participer ses chefs de sct aux travaux de planification et de reconnaissance =

— cdt bat fus + cdt cp chars = secteur de riposte,

— cdt cp fus + chefs sct chars = passage dispo inf.

L'accompagnement des chars à travers le dispositif défensif du bat a bien joué.

— Radio

La discipline radio est mauvaise à tous les échelons, tant chez les chars qu'à l'infanterie.

Les conversations radio de cette phase ont été surveillées et enregistrées par une section de spécialistes: il en ressort que le camouflage radio est insuffisant et que l'utilisation des appareils est abusive.

— San

Un exercice sanitaire combiné avec cette phase a montré une très bonne planification du médecin de bat et un bon niveau de l'instruction sanitaire en général.

— Planification des relèves

Ce problème se pose avec de plus en plus d'acuité: la fatigue des chefs de tous échelons diminue la qualité du commandement et le niveau des exigences. On devient superficiel...

Les cdt de cp surtout ont de la peine à comprendre qu'il est impossible de « tenir » sans dormir et sans manger. Il faut savoir engager un remplaçant, lui faire 100% confiance et assumer les décisions qu'il a prises en l'absence du cdt.

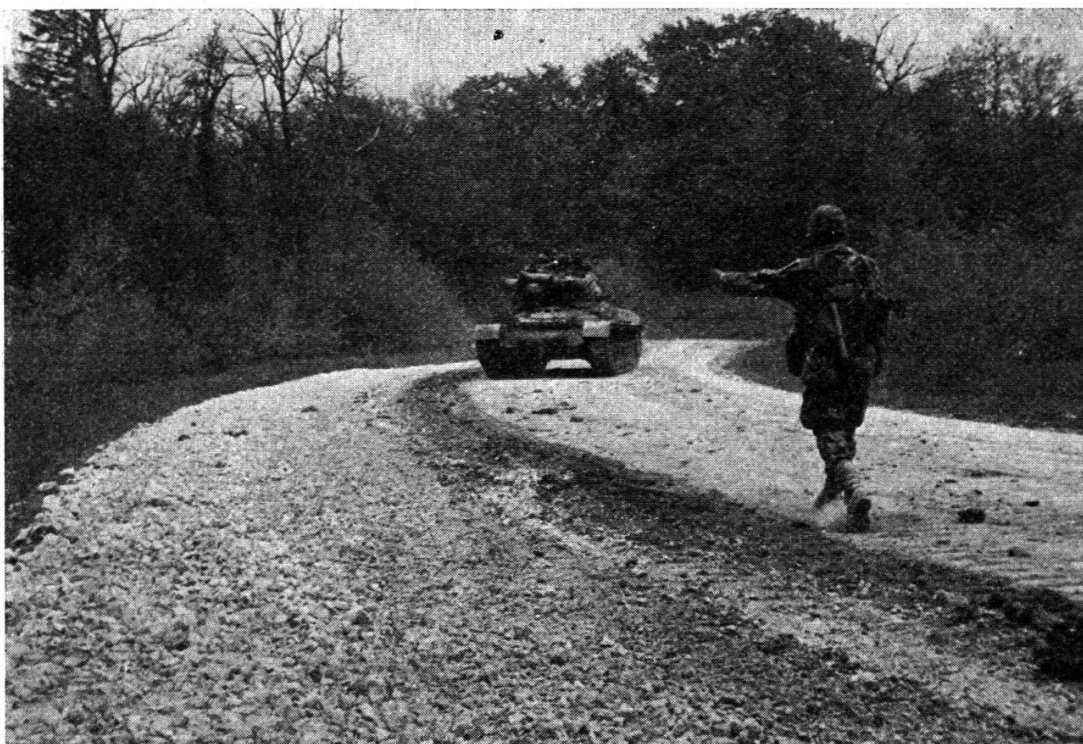


Fig. 6. Fantassin guidant un char à travers le dispo inf.

En résumé, cette phase fut très profitable. Les problèmes que pose la collaboration avec une autre arme ont été vécus de façon concrète et chacun a eu la possibilité de les apprécier à leur juste valeur.

Phase III

Ordre de déplacement de secteur au bat fus mot 1

Le 17.5, vers 1500, un officier de l'EM div fr O se présente au cdt du bat fus mot 1 et l'informe de la manière suivante :

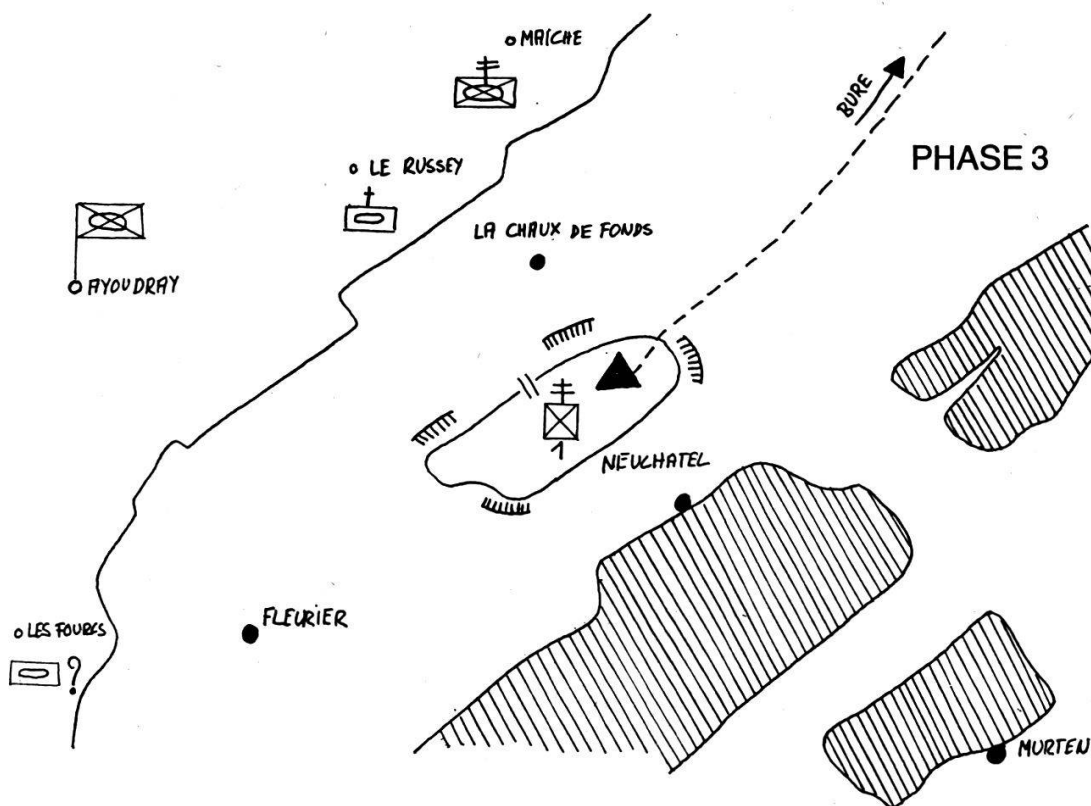
1. « Vous êtes relevés de votre mission en Ajoie et, dès maintenant, directement subordonnés au cdt div fr O.
2. Ce cdt div fr O est inquiet de la situation aux frontières du centre de son secteur. Il n'y dispose pas de réserves suffisantes. Les secteurs de La Chaux-de-Fonds et de Fleurier l'inquiètent particulièrement. Des mouvements de mécanisés jaunes sont signalés à Maïche, au Russey et plus au sud vers Les Fourgs. »

« *Votre mission:*

- Le bataillon fait mouvement sans délai en direction de la Vue-des-Alpes qu'il devra atteindre avant 2200.
- Il occupe son secteur d'attente: Vue-des-Alpes (excl) — Mont-Dur - Marmoud — Les Petits-Ponts (excl) — Sur Plamboz-Cuchroud — Les Geneveys/Coffrane (excl) — Les Hauts-Geneveys (excl).
- Il tient son secteur et se tient prêt à être engagé, soit en direction Le Locle - La Chaux-de-Fonds, soit en direction Fleurier - Sainte-Croix. »

Critique

Cette phase n'appelle pas de commentaires particuliers si ce n'est que le temps écoulé entre la remise de l'ordre de mouvement et le départ du bat a été trop long.



Phase IV

Ordre d'engagement du bat fus mot 1

Le 18.5, à 0400, le téléphone sonne au PC du bat fus mot 1:

1. « Le bataillon est alarmé.
2. La reconnaissance aérienne signale des mouvements de formations blindées ennemies dans la région de Pontarlier et sur les axes qui, de Pontarlier, conduisent à notre frontière.
3. *Mission au bat fus mot 1:*
 - 3.1 Le bataillon verrouille les axes
 - Pontarlier-Les Verrières-Fleurier
 - La Côte-aux-Fées - Fleurier
 - Pontarlier - Sainte-Croix
 - 3.2 Le bataillon sera relevé — dans la mesure où la situation le permettra — dans quelques heures de cette mission. Il se retirera alors dans le secteur Fleurier (excl) — La Calame-Cernil Ladame. Il assurera son secteur et se rétablira. »

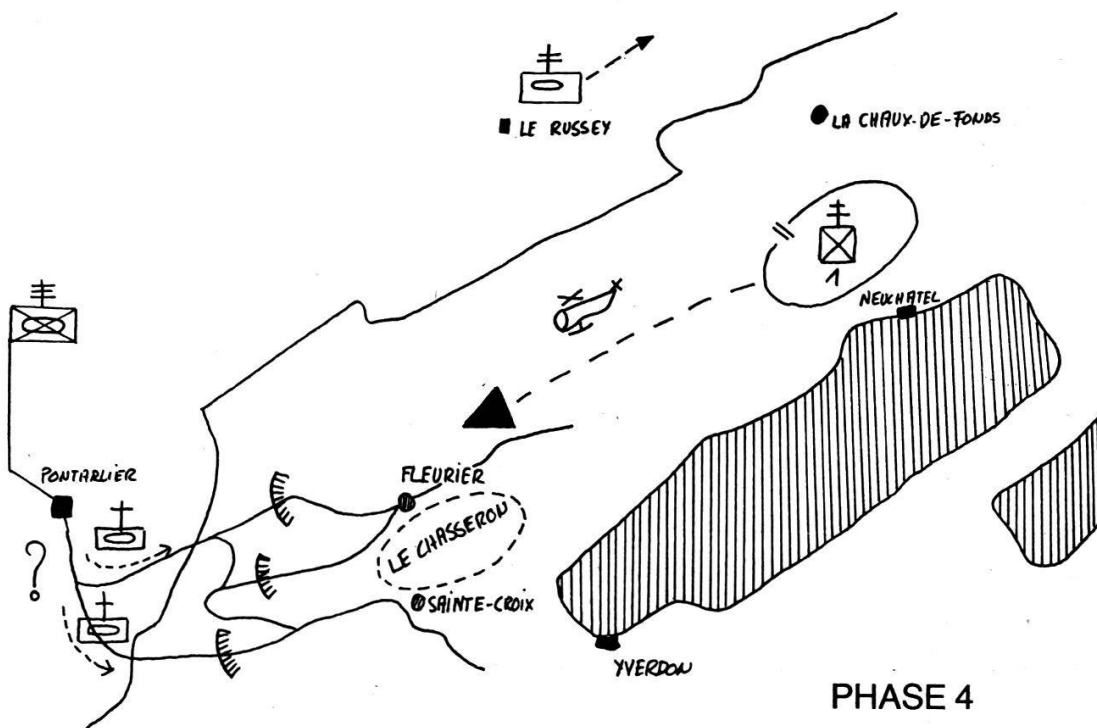




Fig. 7. La garde de PC s'améliore de jour en jour.

La direction de l'exercice avait prévu l'engagement de trois hélicoptères pour augmenter la rapidité d'intervention des trois éléments de pointe sur chacun des axes. Malheureusement, un seul appareil a été mis à disposition et ceci avec un crédit de vol de courte durée.

L'hélicoptère est de ce fait resté en main de la dir ex et a été utilisé pour l'engagement d'un plastron sur le PC de bat.

Critique

— Données d'ordres

Bonnes en général à l'échelon bat et cp. A l'échelon sct, les données d'ordres sont mal faites, incomplètes, voire inexistantes. Les quelques minutes gagnées ainsi au départ de la mission sont plusieurs fois reperdues sur l'objectif, l'intention n'étant pas claire pour le subordonné.

— Sûreté PC

La qualité du dispositif de sûreté du PC bat s'améliore de jour en jour.

L'alarme hélicoptère est rapidement donnée et le PC est défendu avec succès lors de l'engagement du plastron.

— Verrouillage des axes

Le choix de l'emplacement des barrages est souvent peu judicieux, on ne tient pas compte de la courte portée des armes ach de la cp fus et l'on barre à des endroits trop larges.

Phase V

Ordre de repli au bat fus mot 1

Le 20.5, à 0600, un officier de l'EM div fr O se présente au PC du bat fus mot 1 et fait au commandant de bataillon la communication suivante :

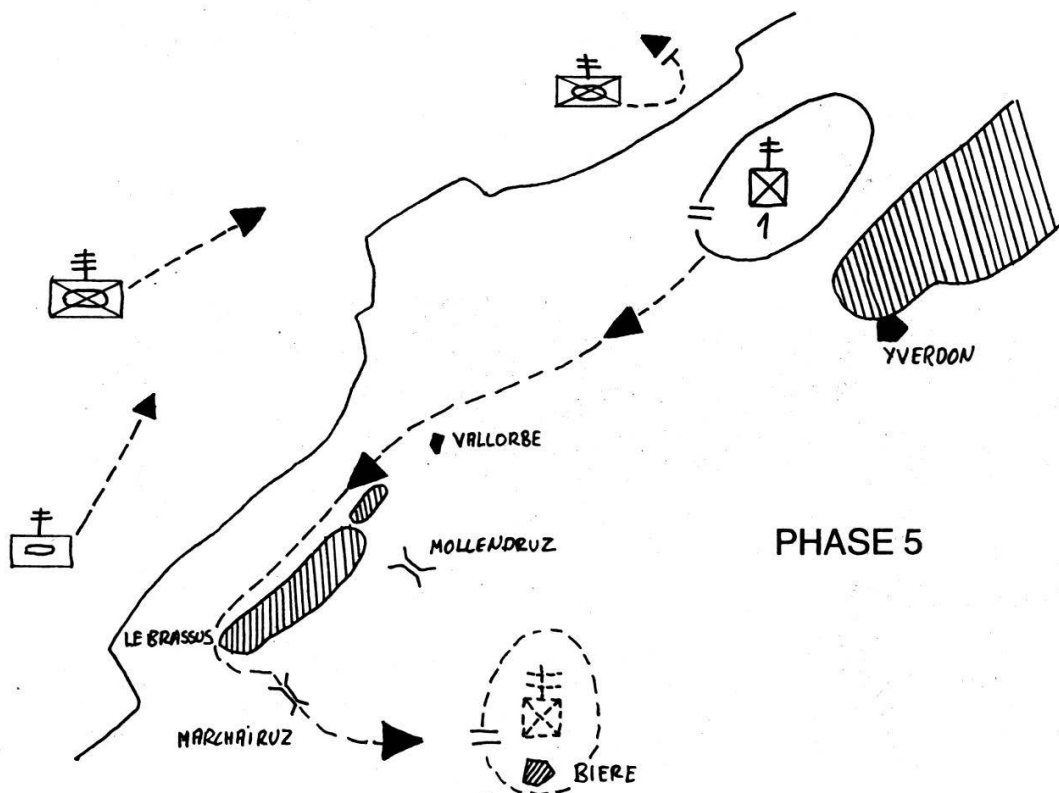
- « Le cdt div est conscient des efforts qui ont été demandés à votre bataillon dans les jours qui viennent de s'écouler. Il a décidé de le replier dans le secteur arrière afin de lui permettre de se rétablir et de se réorganiser.
- Votre bataillon fait mouvement sur Bière.
- Vous disposez de l'axe Sainte-Croix - Baulmes - Vallorbe - Le Pont-Le Lieu-Le Brassus - Col du Marchairuz - Bière.
- Vous effectuez votre mouvement dès que possible.
- De nouveaux ordres vous attendent à l'arrivée dans votre secteur de destination. »

Après une journée de repos due à l'Ascension, cette dernière phase est la moins réussie de l'exercice. Nous assistons plus à une « chevauchée fantastique » qu'à un repli du bat. Certains chefs de sct sont à la limite, incapables de s'imposer jusqu'au bout, ils suivent le rythme général qui s'accélère au fur et à mesure de l'approche de la caserne.

Critique

— Exploration

Insuffisante. Elle ne permet pas au cdt bat de savoir assez tôt que le col du Marchairuz était aux mains de l'adversaire.



— Camouflage

La vue de la presque totalité du bat en colonne entre Le Brassus et Le Marchairuz, vhc arrêtés sur la route, est affligeante. Une intervention aérienne ennemie à cet instant eût été catastrophique.

Le principe « sortir de la route et camoufler » n'est plus appliqué.

L'endurance de l'EM bat

Il est inutile de dire ici qu'un exercice de ce genre demande un engagement total de l'EM bat. Que l'on songe aux reconnaissances et planifications de l'of auto, à l'organisation du Qm pour le ravitaillement et le service postal ainsi que les reconnaissances de places de bivouac, à l'organisation du service sanitaire par le médecin. Un travail constant et précis ainsi qu'une très grande initiative de l'of rens sont indispensables afin de fournir au commandant de bataillon les éléments nécessaires à une prise de décision appropriée.



Fig. 8. L'ex terminé, les cp défilent devant le cdt bat

Conclusion

Un tel exercice est sans conteste une excellente réalisation. Bien que nous soyons allés parfois à la limite de ce que l'on peut exiger d'un bat de recrues, le moral n'a jamais flanché et l'esprit qui anima le bat pendant tout l'exercice a été positif.

Une expérience qui mérite sans aucun doute d'être renouvelée!

S'il fallait en conclusion ressortir les quatre leçons principales de l'exercice, nous pourrions les énoncer comme suit:

1. On n'économise pas de temps sur la route!
Mais plutôt avec une judicieuse utilisation des DP, avec des données d'ordres simples et claires.
2. SRT: seule une bonne annonce de bas en haut, préoccupation constante des chefs, permet la conduite du bat.
3. Un dispositif de défense se construit dans le détail. Un gros travail est nécessaire et exige un engagement constant des chefs de tous échelons.
4. Survivre = manger, dormir, savoir engager les remplaçants.

F.R.